

IL TOUCHE DAVANTAGE LES UNIVERSITAIRES

Le chômage repart à la hausse

Le chômage repart à la hausse, notamment chez les universitaires et les jeunes. Selon deux enquêtes sur l'emploi auprès des ménages réalisées par l'Office national des statistiques (ONS), le taux de chômage s'est établi à 10,6% en septembre 2014, soit 1,214 million de chômeurs, avec un taux de plus de 25% chez les jeunes et de plus de 16% chez les universitaires.

Après avoir connu une stagnation autour des 10% de 2009 à 2013, le taux de chômage en Algérie a grimpé en septembre dernier à 10,6%, enregistrant une hausse de 0,8 point par rapport à avril 2014, lorsqu'il était à 9,8%.

La population en chômage a atteint 1,214 million de personnes en septembre 2014, avec un taux de chômage de 9,2% chez les hommes et de 17,1% chez les femmes, contre 1,151 million de personnes en avril dernier.

Quant au taux de chômage des jeunes (âgés entre 16 et 24 ans), il a atteint 25,2%, soit un jeune actif sur quatre, selon les résultats de l'enquête. Selon l'ONS, cette augmentation du taux de chômage global est due essentiellement à la hausse du nombre des chômeurs diplômés dont principalement les universitaires.

En effet, après avoir connu une baisse sensible durant la période 2010-2013, passant de 21,4% à 14,3% pour atteindre 13% en avril 2014, le taux de

chômage des diplômés de l'enseignement supérieur a connu une augmentation en septembre dernier pour atteindre 16,4% avec des disparités significatives en genre: 10,9% pour les hommes et 22,1% pour les femmes.

Le chômage chez les diplômés des instituts de formation professionnelle a enregistré une hausse de 0,8 point à 12,7% en septembre dernier par rapport à avril, alors que chez les personnes sans qualification, le taux a connu une légère hausse de 0,2 point avec 2,7%.

Le taux de chômage en milieu urbain reste le plus important avec 11,4% (886 000 personnes), tandis que celui en zone rurale est de 8,9% (328 000 personnes), indiquent les résultats de cette enquête sur l'emploi menée auprès de 21 502 ménages répartis sur le territoire national.

En moyenne, un chômeur sur trois est en quête d'un poste d'emploi depuis moins d'une année (36,8%), soit un nombre de 447 000 chômeurs, enregis-



Le chômage touche de plus en plus les diplômés.

trant un accroissement du chômage de courte durée par rapport à avril dernier (32,4%), soit 372 000 personnes.

Par ailleurs, les chômeurs ayant déjà travaillé dans le passé sont estimés à 549 000 personnes, formant ainsi 45,2% de la population en chômage.

Il s'agit d'une population qui travaillait essentiellement comme salariés non permanents (79,7%) et dont les trois quarts (74,4%) exerçaient dans

le secteur privé. En septembre 2014, la population active ou en âge de travailler, selon le concept du Bureau international du travail (BIT), a atteint 11,453 millions de personnes, dont la population active féminine a été estimée à 2,078 millions correspondant à 18,1% de l'ensemble de la population active, note l'ONS.

Quant au taux de participation à la force de travail de la population âgée de 15 ans et

plus (ou taux d'activité économique), il se situe à 40,7%.

La situation du marché de travail s'est caractérisée, en septembre dernier, par une baisse du nombre de la population active de 263 000 personnes par rapport à avril 2014.

Par contre, la population occupée du moment est estimée à 10,239 millions de personnes, soit un taux d'occupation de 26%.

C. B.

Photo : DR

TIZI-OUZOU

La marche
des autonomistes
tolérée

Tel un rituel, la marche de Yennayer, le nouvel an amazigh, à laquelle a appelé le Mouvement autonomiste pour la Kabylie, a eu lieu, hier à Tizi-Ouzou.

Tolérée cette fois, contrairement aux manifestations de l'année dernière, la marche du MAK a drainé plusieurs centaines de militants et sympathisants du mouvement auxquels s'est joint Kamal-Eddine Fekhar, l'activiste venu plaider la cause des Mozabites, victimes, a-t-il accusé, d'une féroce répression à Ghardaïa.

Ils étaient plusieurs centaines à emprunter l'habituel parcours des manifestants, à travers le centre-ville de Tizi-Ouzou, en entonnant les slogans chers aux autonomistes.

Beaucoup l'auront remarqué hier, et contrairement à la dernière manifestation des autonomistes l'année dernière, lorsque plusieurs milliers avaient répondu à l'appel pour la manifestation dédiée à la dénonciation de la répression qui avait marqué la traditionnelle marche du 20 Avril, hier en revanche, ce n'était pas la marée humaine que certains attendaient.

En tous cas, les présents ont tenu à marquer le début de la nouvelle année amazighe, ils l'ont fait sous le regard attentif d'un dispositif policier très discret jusqu'à la dispersion de la foule, après une brève prise de parole des leaders du mouvement.

A. M.

LES COMMERÇANTS MOZABITES

EN GRÈVE GÉNÉRALE

Ghardaïa
ville fantôme !

Pour protester contre les affrontements qui durent depuis vendredi à Ghardaïa, entre gendarmes et lbadites, et qui ont coûté la vie à trois personnes âgées, asphyxiées par les gaz lacrymogènes, les commerçants mozabites sont rentrés hier en grève générale.

Selon Hamou Mosbah, fédéral du FFS à Ghardaïa, les commerçants mozabites sont rentrés en grève générale hier et aujourd'hui. Le débrayage de deux jours ne concerne, en effet, que la commune de Ghardaïa.

«Ça ressemble à une ville fantôme», a-t-il expliqué. Selon notre interlocuteur, cette action se veut un geste de solidarité avec la communauté mozabite qui est rentrée depuis vendredi, dans des affrontements avec les unités d'intervention de la gendarmerie. Des violences qui, pour rappel, ont fait trois morts. Il s'agit de deux hommes et une femme âgés qui ont été asphyxiés chez eux, par les gaz lacrymogènes. Selon Hamou Mosbah, ce dimanche les affrontements ont duré pendant toute la nuit, voire jusqu'à hier, à l'aube. «Depuis ce vendre-



Grève générale à Ghardaïa.

di, les affrontements commencent à la tombée de la nuit et durent jusqu'au lever du jour. Au réveil la ville donne à voir un décor de guerre.

Les affrontements sont d'une rare violence, et chaque soir nous comptabilisons beaucoup de blessés. Il y a aussi beaucoup de dégâts matériels», a-t-il ajouté. Selon toujours la même source, le conflit est en passe d'aller vers

la catastrophe. «Il faut impérativement une commission autonome qui vient enquêter sur les événements. Les vidéos dont nous disposons montrent un comportement incompréhensible et douteux de certains gendarmes en action. Il est temps de lever le voile sur ce qui anime la haine et la violence dans la région», a-t-il conclu.

Mehdi Mehenni

Photo : DR